

Les jeunes votent pour l'environnement

Des jeunes sur les bancs du Parlement, défendent leurs idées, votent des motions, décident eux-mêmes d'actions à mener en faveur de l'environnement.

« C'est rare qu'on nous donne la parole, faut en profiter », se réjouit Ariane, en quatrième secondaire. Il y a deux ans, elle avait déjà participé au Parlement des Jeunes Bruxellois pour l'Eau avec ses copains Bernard et Myriam. Aujourd'hui, les trois copères ne sont plus dans la même école, mais ont eu envie de revivre l'expérience. « Parce que c'est super intéressant et qu'on a beaucoup appris la fois passée », explique Bernard. « Et que nos directeurs respectifs sont d'accord pour que l'on revienne à titre individuel », précise Myriam.

Autour d'eux, les chaises grincent. Venus des quatre coins de Bruxelles, 60 jeunes et leurs professeurs se répartissent au sein d'ateliers thématiques. Les voix se superposent : « Moi, ce qui m'intéresse, c'est l'atelier mobilité avec l'expert de la STIB », « Nous, on a mené un projet sur l'énergie, l'idée est d'aller dans cette commission-là pour y faire des propositions de campagne plus large ». Nous sommes à la deuxième journée préparatoire du Parlement des Jeunes Bruxellois pour l'Environnement, organisé par GREEN. Cette association s'est d'ailleurs spécialisée dans les processus participatifs invitant les jeunes à faire entendre leur voix en matière d'environnement. Outre le Parlement des Jeunes Bruxellois, tous les deux ans, il y a aussi l'Assemblée des Jeunes Wallons pour l'Environnement, et le Parlement des Jeunes de l'Escaut appelé « Scaldix ».

3 processus pour 1 même idée

Les objectifs de ces trois opérations se rejoignent : « Il y a évidemment le fait que les jeunes se rencontrent entre eux, autour de thématiques environnementales, qu'ils échangent, explique Yves Sterckx, de GREEN. Cela permet aussi de valoriser leurs projets : ceux qui ont déjà mené des projets en parlent, et inspirent les autres. Ils rencontrent également des adultes, des experts, des élus... ce qui leur permet de dresser des constats et de faire des propositions ». Faire des propositions : c'est peut-être cela l'objectif le plus important, ou en tout cas le plus original de la démarche. « Les jeunes vont définir des priorités et proposer des mesures et campagnes concrètes aux ministres de l'environnement et aux parlementaires, à reprendre dans l'agenda politique, pour la vie collective ».

Lancées depuis 2001, les étapes de ce processus sont bien rodées. Yves Sterckx les détaille : « Une fois qu'un groupe de jeunes accompagné par un adulte s'inscrit, nous allons le rencontrer pour expliquer le projet et voir les synergies possibles. Ce peut-être dans une école, dès la 6^e primaire, une maison de jeunes, un mouvement de jeunesse... » Ensuite, lors de 3 rencontres préparatoires, les groupes échangeront, découvriront les projets du voisin, affineront leurs connaissances environnementales avec des experts, mesureront les enjeux, se construiront un langage commun. Pour, progressivement, élaborer des propositions de campagnes ou de mesures, des « motions » qui seront votées, en point d'orgue, par les jeunes au Parlement.

Des effets

« Le plus difficile, c'est de donner des priorités dans ce que l'on veut, de choisir certaines motions et pas toutes », estime Ariane. Difficile, mais nécessaire, si l'on veut que les propositions soient suivies d'effets. Et à ce titre, les jeunes parlementaires des éditions précédentes ont un joli curriculum. Suite à leurs propositions, entendues par les élus, des robinets-fontaines ont été installés dans près de 200 écoles, des journées de mobilisation « Effet de jeunes contre effet de serre » ont été organisées dans plus de 130 établissements, une cam-

pagne « Canal nature » a été lancée pour sauvegarder la biodiversité, un tram aux couleurs du « Parlement des jeunes » a circulé durant le mois d'avril à Bruxelles... « Nous avons également rencontré la Ministre bruxelloise de l'Environnement plusieurs fois, dans son cabinet, s'enorgueillit Bernard, Nous avons également rencontré la Ministre bruxelloise de l'Environnement plusieurs fois, dans son cabinet, ». Mais évidemment, le changement le plus important est éducatif, visible davantage dans l'attitude de chacun de ces jeunes, pour qui « politique » renvoie désormais à un vécu.

Christophe DUBOIS

Contact et infos complémentaires : GREEN - 02 893 08 080 - info@greenbelgium.org - www.greenbelgium.org

Myriam, Ariane et Bernard participent pour la seconde fois au Parlement des Jeunes : « C'est rare qu'on nous donne la parole, faut en profiter. »

